

## Comment mener un *atelier de compréhension du texte - ACT*

### 1. OBJECTIFS DE L’ACT

L’objectif premier de l’ACT est d’éduquer le lecteur à questionner un écrit, lui apprendre à adopter la bonne posture de compréhension face à un texte donné et à confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il s’agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte, en l’incitant à vérifier qu’elle n’est pas en contradiction avec les mots de l’auteur.

Il n’est pas nécessaire de faire émerger tous les éléments du texte et d’épuiser tous ses possibles.

Si l’enseignant ou l’animateur de l’ACT doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

### 2. COMMENT PREPARER L’ACT ?

Quelques jours avant l’ACT, prenez le soin d’indiquer, de rappeler (ou de demander à partir de l’application), la page jusqu’à laquelle il faut avoir lu l’ouvrage, puisque le passage qui sera l’objet de l’ACT suis immédiatement la dernière page à lire. Par exemple : « Lis jusqu’à la page 51 pour lundi », puis l’ACT reposera sur la lecture des pages 51 à 54... Bien insister sur le fait qu’il ne faut pas dépasser la dernière page indiquée (ici la page 51).

### 3. COMMENT MENER L’ACT ?

A. Au début de l’atelier, invitez les participants à rappeler ce qui s’est passé avant l’épisode qui va être étudié : « Qu’est-il arrivé dans ce que vous avez lu ou écouté, avant le passage que vous allez lire (ou entendre) maintenant ? »

B. Les 4 étapes de l’ACT **narratif** :

1. **Lecture silencieuse individuelle (5’ environ). On cache le texte après lecture.**  
Pour s’adapter au niveau de lecture des participants, il ne faut pas hésiter dans cette phase préalable à leur lire le texte à haute voix.
2. **Échanges libres sur ce que l’on a retenu et compris (15 à 20’).** Régulation de la part de l’enseignant (maintien des tours de parole, notamment) mais intervention minimale : rester en retrait pour ne pas imposer « sa compréhension » d’adulte.
3. **Retour au texte et vérification (15 à 20’) des différentes informations recueillies<sup>1</sup> et débattues précédemment.**  
L’auteur l’a-t-il dit, affirmé (On recherche des preuves dans le texte) ? Est-ce acceptable (si le texte laisse la possibilité de le croire) ? Ce moment est conduit par l’enseignant.
4. **Bilan de l’ACT (5’ environ) :** Qu’avons-nous appris aujourd’hui ? Comment avons-nous fait ? Que peut-il arriver maintenant ?

Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.@L »

---

<sup>1</sup> À partir d’un tableau méthodique : Voir Guide ACT M@L

## **Dans le ventre du Cheval de Troie (extrait 1, pages 12 à 15)**

### COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER CET ACT ?

Les éléments qui suivent ont pour but de familiariser avec les éléments principaux du texte. Ces informations, qui constituent un rappel des éléments principaux du texte sont uniquement destinés à l'enseignant : animateur du débat, sans constituer un objectif pédagogique à atteindre « à tout prix ».

#### **La situation**

*Depuis dix ans, les Grecs essaient vainement de conquérir la ville de Troie, bien solide derrière ses murailles. Ulysse a eu l'idée de construire un cheval gigantesque rempli de guerriers. Il observe de haut les premières réactions des Troyens.*

#### **Les éléments principaux du récit**

##### Les personnages

Ulysse observe les Troyens qui se réunissent perplexes devant le cheval. Placé tout en haut, il rend compte de ce qu'il voit à ses guerriers.

##### Les lieux et les décisions

La scène n'évolue pas, mais dans la discussion on évoque le piège de la flotte cachée.

##### Que se passe-t-il ?

Rien de notable à l'extérieur, mais dans le cheval, on discute ferme sur différents points tactiques.

À la fin, les Grecs entendent les conversations des Troyens, les suppositions qu'ils font sur la présence du cheval

##### Sentiments, motivations

La principale préoccupation angoissée des Grecs : que vont faire les Troyens ?

Les Troyens eux sont plutôt pris par la curiosité

#### **Les questions possibles abordées par les lecteurs**

Voir les sentiments et motivations ci-dessus. Que vont faire les Troyens. Ouvrir l'animal (curieux qu'à aucun moment on y pense)

Les Grecs ne vont-ils pas se révéler en faisant du bruit ?

Questionnement sur la disparition des Grecs.

Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture ; mais si c'est le cas ici, peu de réponses dans le texte !

#### **Les prolongements possibles**

- Chercher la situation géographique de Troie à l'époque supposée de la guerre contre les Achéens. A quel endroit cela correspond-il maintenant ?

- Faire des recherches sur les origines de la guerre de Troie ; distinguez histoire et légende (lire « la pomme de la discorde »).

- Faire explorer « L'Illiade » d'Homère

Extrait N°1



Le texte

## Dans le ventre du Cheval de Troie

*d’Hélène Montardre*

*Voilà dix ans que les Grecs essaient en vain de vaincre les Troyens, retranchés dans leur ville. Un jour, Ulysse, un des chefs grecs, a l’idée de faire construire un cheval gigantesque. Il y dissimule un groupe de guerriers déterminés, et en prend la tête. Entretiens, il a ordonné à l’ensemble de la flotte grecque de se retrancher derrière une île pour faire croire aux Troyens que les Grecs sont partis, ont abandonné la lutte.*

Ulysse s’est hissé dans la tête du cheval, sur une petite plate-forme fixée à son intention. Sa propre tête est juste à la hauteur de l’un des yeux du cheval et, de là, il peut voir ce qui se passe aux alentours.

- Il voit les étoiles qui s’éteignent une à une.  
Il voit la nuit qui s’éclaircit lentement.  
Il voit le petit jour qui arrive.  
Il voit les remparts de Troie, déserts.
- Il voit une silhouette qui surgit sur les remparts de Troie.  
Il voit une deuxième silhouette qui rejoint la première.  
Il voit la première silhouette tendre le bras.  
Il voit la deuxième silhouette regarder dans la direction du cheval de bois.  
Il voit d’autres silhouettes rejoindre les deux premières.
- Il voit les silhouettes s’agiter dans tous les sens.  
Il annonce à ses compagnons :  
– Ça y est ! Ils ont découvert le cheval !  
Dans le ventre du cheval, plus personne ne dort. Tout le monde voudrait bien être à la place d’Ulysse, mais la plate-forme sur laquelle il est juché est bien trop étroite ! Alors ils doivent se contenter de l’écouter.
- Je vous l’avais dit, c’est la plus grosse surprise de leur vie ! Depuis dix ans, chaque matin, ils grimpent sur les remparts et vous savez ce qu’ils aperçoivent ?  
L’un des compagnons d’Ulysse décrit :  
– Nos campements, nos tentes, nos chevaux, nos navires, nous-mêmes !  
– Exactement ! approuve Ulysse. Et là, vous imaginez ?

L’autre reprend :

– Plus rien. Plus de tentes, plus de chevaux, plus de navires, plus de soldats grecs. Nous avons plié bagage pendant la nuit...

– Ils vont vraiment croire ça ? interroge Acamas.

35 – Évidemment ! assure Ulysse. Et quelqu’un va les y aider...

– Qui?

– Tu vas voir... Ou plutôt entendre ! Oh ! Les portes s’ouvrent ! Ils sortent... Ils sont plusieurs, ils sont armés, ils regardent autour d’eux... Ils se méfient.

– Je les comprends, murmure Diomède.

40 – Ils n’ont aucune raison de se méfier, ricane Thoas. Il ne reste de nous qu’un gros cheval de bois abandonné.

– Et s’ils se doutaient de quelque chose ? s’inquiète Ménélas. S’ils... S’ils décidaient d’incendier le cheval ?

– Tais-toi ! ordonne Diomède. Tu vas nous porter malheur.

45 – Ils ne feront pas ça ! tranche Ulysse.

– Je ne veux pas mourir dans cette boîte, grogne Ménélas. Je ne veux pas mourir sans combattre.

– Tu vas combattre, promet Ulysse. Ils approchent. La foule les suit. Ils sont de plus en plus nombreux... Écoutez !

50

Dans le ventre du cheval, les guerriers grecs tendent l’oreille. Ils entendent le bruit des pas des Troyens sur le sol. Ils entendent le cliquetis de leurs armes. Ils entendent les murmures de la foule qui, peu à peu, sort de la ville. Ils entendent le rire clair d’une jeune fille.

Ils entendent les voix des hommes qui s’interrogent :

55 – Où sont passés les Grecs ?

– Qu’est-ce que c’est, ce cheval ?

– Ils sont partis, vous croyez ?

– C’est une offrande qu’ils nous ont laissée ?

– Oui ! C’est une offrande !

60 Ils ont enfin reconnu que nous étions les plus forts ! Ils ont abandonné et ils nous ont laissé ce cadeau ! Amenons-le chez nous !

– Vous êtes fous ! Ce n’est pas une offrande, c’est une machine de guerre !

– Il faut la brûler ! Il faut la jeter dans la mer !